



Sommaire

Impact de la présence militaire à Nancy sur la réalisation du Spéléodrome.....	1
Animation 2025 à la base de loisirs estivale du Grand Nancy	5
Les p'tits CR	5
Tarifs 2026	6
Programme des activités et réunions	6

Impact de la présence militaire à Nancy sur la réalisation du Spéléodrome

Christophe Prévot

Lors des travaux bibliographiques réalisés par les étudiants de l'[Institut polytechnique UniLaSalle de Beauvais](#) en 2024-2025, il a été découvert une « convention pour la fourniture de l'eau nécessaire aux établissements militaires de la place de Nancy » signée le 26 septembre 1900. Il y est question de fournir gratuitement 1 800 m³ d'eau par jour pour les besoins de la garnison, les quantités supplémentaires étant facturées par la ville. La question de l'alimentation en eau des établissements militaires a donc conduit à

s'interroger sur les motivations premières de la réalisation de la galerie captante de Hardeval, aujourd'hui [Spéléodrome de Nancy](#), dont le pré-projet a été présenté le 4 novembre 1897 et dont le début des travaux remonte au 17 février 1898 : prépondérance de l'augmentation de la population « civile » ou de l'augmentation de la présence militaire ?

Population nancéienne

Nous disposons du dénombrement de la population nancéenne à peu près tous les 5 ans sauf entre 1861 et 1872 (11 ans). Ces relevés permettent d'établir un taux de progression annuel moyen entre 1861 et 1921 qui montre un taux très au-delà des autres sur la période 1872-1876. En effet, la population nancéenne passe de 52 978 habitants en 1872 à 66 303 en 1876 soit +25,2 % en 4 ans, ce qui correspond à une augmentation annuelle moyenne de 5,769 % ; c'est un taux extrêmement important correspondant à un doublement théorique de population de 12 ans ! La progression est plus stable sur les 35 années suivantes, avec un taux moyen de progression annuelle de 1,708 % entre 1876 et 1911 (pic de 119 949 habitants).

	1861	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901	1906	1911	1921
Population de Nancy	49 305	52 978	66 303	73 225	79 038	87 110	96 306	102 559	110 570	119 949	113 226
Accroissement annuel moyen entre 2 recensements (en %)	0,455	0,655	5,769	2,006	1,540	1,964	2,027	1,266	1,516	1,642	-0,575

D'après page « Nancy », chapitre « Évolution démographique », Wikipedia, 14/9/2025.

Ces taux annuels moyens permettent d'extrapoler de manière linéaire la population nancéenne sur chaque année sur la période étudiée. Le graphique obtenu permet de visualiser très clairement le bond lié à l'augmentation de population entre 1872 et 1876 puis une progression plus régulière, mais moins intense, durant les 35 années qui suivent.

L'essentiel de cette augmentation de population de Nancy peut s'expliquer par deux phénomènes :

► L'augmentation de la population « civile », au travers de l'arrivée de nombreux migrants, les [optants](#), ayant quitté les territoires annexés par l'Allemagne à la suite du traité (Suite page 2)

(Suite de la page 1)

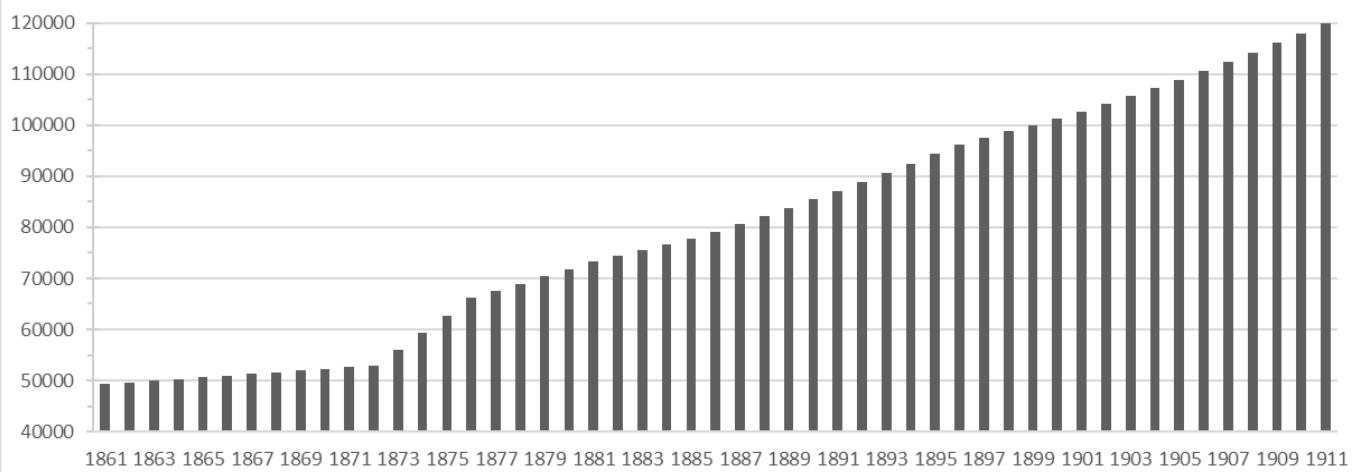
de Francfort du 10 mai 1871 qui mettait fin à la guerre franco-allemande de 1870-1871, puis de l'arrivée de populations ouvrières accompagnant l'essor industriel du secteur ;

➤ L'augmentation de la garnison militaire de Nancy avec l'arrivée progressive des troupes.

Concernant les optants, Delphine Diaz estime, page 141 de son ouvrage *En exil. Les réfugiés en Europe*,

de la fin du XVIII^e siècle à nos jours, qu'il y eut plus de 125 000 optants pour la nationalité française sur les 1 500 000 habitants des territoires annexés par l'Allemagne (8,3 %). Ces optants devaient avoir quitté la zone annexée au 1^{er} octobre 1872... Ceci peut donc expliquer l'augmentation spectaculaire de la population nancéienne très rapide avec l'arrivée massive d'optants en 1872-1873.

Population nancéienne extrapolée de manière linéaire



Garnison militaire nancéienne

Entre 1852 et 1870 la garnison de Nancy oscille entre 1 500 à 2 000 hommes avec néanmoins un pic exceptionnel de 3 217 hommes en 1856 (Gérard, p. 77). Durant cette période, les troupes sont stationnées dans les casernements de Stanislas composés du quartier Royal (caserne Sainte-Catherine puis Thiry), du quartier Saint-Jean (abandonné à la ville en 1884) et de la caserne de la Citadelle (caserne Hugo, qui deviendra le rectorat) (Dumontier, p. 131 & 133). En janvier 1870 la garnison se compose d'une brigade d'infanterie comprenant les 57^e et 60^e régiments d'infanterie (RI) et du 1^{er} régiment de cuirassiers (Dumontier, p. 132 ; Gérard, p. 77). Le 21 juillet 1870, la Garde impériale arrive à Nancy ce qui pose de gros problèmes de ravitaillement à la municipalité car la population nancéenne se voit alors presque doublée selon Gérard (p. 77) ! Les troupes allemandes occupent Nancy dès le 16 août 1870 : la garnison allemande atteint 2 921 hommes en 1873 (74^e, 78^e et 91^e RI allemands). Nancy est finalement libérée le 1^{er} août 1873 à la suite du paiement anticipé par la France des indemnités de guerre prévues par le traité de Francfort (Gérard, p. 77-78).

En 1873 le 26^e RI s'installe caserne Sainte-Catherine, suivi de 6 compagnies du 69^e en 1874. Le 1^{er} avril 1874 Nancy devient le quartier général de la 11^e division d'infanterie (DI), la « division de

fer », et de la 21^e brigade composée des 26^e et 59^e RI. S'installent également à Nancy la 5^e division de cavalerie et les 2^e et 4^e brigades de hussards. Entre 1878 et 1884 les baraquements allemands du Champ-de-Mars (avenue de la Garenne ; emplacement actuel de la cité judiciaire) sont transformés et agrandis et deviennent le quartier Donop en 1887. En 1884 la caserne Saint-Charles (appelée par la suite caserne Landremont puis caserne Verneau) est construite chemin Saint-Charles (renommé rue du Sergent-Blandan en 1886) et reçoit le 37^e RI. En 1887 un casernement provisoire s'installe à Vandœuvre au lieu-dit Brichambeau qui devient par la suite le quartier Drouot. À côté de la caserne Landremont une partie du 79^e RI s'installe dans un baraquement qui deviendra la caserne Molitor en 1906. Le plan de Nancy de 1890 ne fait alors apparaître que les casernes de la Citadelle (Hugo), Sainte-Catherine (Thiry), de cavalerie (quartier Donop), d'infanterie (caserne Landremont), les baraquements correspondant à la caserne Molitor ainsi que l'hôpital militaire Saint-Jean (emplacement de l'actuelle tour Joffre-Saint-Thiébaut et du centre des congrès Prouvé). En 1895, 6 compagnies du 69^e RI s'installent de l'autre côté de la caserne Landremont, dans une nouvelle caserne, la caserne Blandan. En 1898, le 20^e corps d'armée est créé avec Nancy pour quartier général : il se compose

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

des 11^e et 39^e divisions d'infanterie, la première étant casernée à Nancy, la seconde à Commercy et Toul. Débuté en 1901 rue du Sergent-Blandan, proche des casernes Blandan, Landremont et Molitor, le nouvel hôpital militaire est achevé en 1909 et remplace le vieil hôpital Saint-Jean ; il sera dénommé hôpital Sédillot le 19 octobre 1913 par décision ministérielle. Hors de Nancy, à Essey, les quartiers Kléber sont finalement terminés en 1913 et reçoivent l'intégralité du 69^e RI.

En 1914, à la veille de la guerre, Nancy comprend (Dumontier, p. 138) :

- Palais du gouvernement : commandement du 20^e corps d'armée
- Place de la Carrière : commandement de la 11^e division d'infanterie
- Rue Bastien-Lepage : commandement de la 20^e brigade d'artillerie
- Porte de la Citadelle : commandement du génie du 20^e corps d'armée et de la 21^e brigade d'infanterie
- Cours Léopold : commandement de la 22^e brigade d'infanterie
- Hôpital militaire Sédillot : état-major du service de santé du 20^e corps d'armée
- Caserne Hugo : direction de l'intendance, chefferie du génie, 20^e escadron du train des équipages
- Caserne Blandan : éléments d'artillerie lourde du 8^e régiment d'artillerie
- Quartier Donop : 5^e régiment de hussards
- Quartier Drouot (à Vandœuvre) : 8^e régiment d'artillerie de campagne
- Caserne Kléber (à Essey) : 69^e RI
- Caserne Landremont (ou Verneau) : 37^e RI
- Caserne Molitor : 79^e RI
- Caserne Sainte-Catherine (ou Thiry) : 26^e RI

Les nouvelles casernes (Blandan, Donop, Drouot, Kléber, Landremont et Molitor) ont été construites

entre 1878 et 1913, avec l'arrivée des troupes et la structuration progressive du futur 20^e corps d'armée et dont le général de corps d'armée Ferdinand Foch prend le commandement le 11 août 1913 en s'installant au palais du gouvernement. Il semble que l'essentiel des troupes soit arrivé entre 1873 et 1895.

Il n'est guère aisé d'obtenir des effectifs précis des troupes présentes spécifiquement à Nancy, les casernes Drouot et Kléber étant à l'extérieur de la ville leur alimentation en eau dépendait de chaque commune... Considérant qu'un corps d'armée est composé d'environ 20 000 hommes et que seule la 11^e DI est cantonnée à Nancy (la 39^e l'étant à Commercy et Toul), l'effectif militaire nancéien doit être d'au plus 15 000 hommes en 1914 ce qui correspond au gabarit de l'hôpital Sédillot, « bien adapté à une importante garnison d'une quinzaine de milliers d'hommes » (Larcan, p. 150). Les archives départementales conservant les listes nominatives des recensements de population dont les listes pour Nancy à partir de 1872, il est néanmoins possible d'établir un tableau comprenant la population civile et la population militaire en sachant que :

1. Les listes nominatives ne distinguent pas les types de populations dans les recensements de 1872, 1876 et 1881 : je suppose que les effectifs militaires sont inclus.
2. Les recensements de 1881 manquent pour les 3^e, 4^e et 5^e sections de Nancy (les casernes Donop, Blandan, Landremont et Molitor ainsi que l'hôpital Sédillot sont situés dans la 3^e section de la ville...).
3. Les recensements sont incomplets (p. ex., les effectifs militaires de la 7^e section de Nancy n'apparaissent pas alors que devraient s'y trouver les effectifs du palais du gouvernement et de la place Carrière).
4. Enfin, pour les recensements de 1886 à 1911 j'ai fait le choix de prendre en compte la population municipale et les militaires sans tenir compte des autres catégories de population comptées à part (hospices, écoles spéciales, maisons d'éducation, etc.).

	1872	1876	1881	1886	1891	1896	1901	1906	1911
Population municipale totale			42 071	69 481	75 590	83 684	90 539	98 325	106 682
Population militaire totale			203	5 779	8 084	9 057	8 099	9 056	9 584
Population nancéienne totale	50 564	61 313	42 274	75 260	83 674	92 741	98 638	107 381	116 266
Relevés de 1881 incomplets (manque : 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e sections de Nancy). D'après « Listes nominatives de recensement de population », Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 14/9/2025									

La population militaire de Nancy est donc passée d'environ 3 000 en 1870 à 5 800 en 1886 puis 9 100 en 1896. Parallèlement, la population nancéenne était d'environ 50 600 habitants en 1870, 75 000 en 1886 et 92 700 en 1896 : l'armée représentait

donc 6 % de la population en 1870, 8 % en 1886 et 10 % en 1896. L'accroissement de la population militaire de 6 100 hommes est à mettre en regard

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

de l'accroissement global de Nancy sur cette période de 42 100 habitants : l'impact militaire représente 14,5 % de cet accroissement, l'augmentation de l'effectif militaire semblant surtout intervenir à partir de 1878 d'après les écrits de Dumontier, Gérard et Larcan.

Les évolutions de population nancéienne permettent aussi d'observer des périodes plus importantes d'augmentation de population après 1876 : 1876-1881, 1886-1891 et surtout 1891-1896, plus haut taux d'accroissement après la période 1872-1876, mais qui ne correspond pas à une arrivée « massive » de troupes (seulement +973 hommes contre +2 305 sur 1886-1891 qui semble être la plus grosse hausse en effectif militaire, dont +1 807 sur la 3^e section de la ville). Ce fort accroissement de population pour 1891-1896 semble donc plutôt lié à l'essor industriel, comme celui de 1872-1876 l'est vraisemblablement à l'arrivée des optants.

Conclusions

Édouard Imbeaux, dans son avant-projet, évoque la piètre qualité de l'eau de Moselle (p. 3-4), les mauvais captages d'eau de source et les sous-sols contaminés ayant conduit à des épidémies dans la population (p. 5-6), ainsi que dans la garnison (p. 35) : il justifie ainsi le besoin de rechercher une nouvelle solution pour disposer d'une eau de boisson « pure, fraîche et abondante » (p. 43) permettant de répondre aux épidémies de typhoïde de 1877, 1881, 1882 et 1885 (sources polluées) et de typhus de 1879, 1880, 1888, et 1891 (Moselle polluée).

La convention d'alimentation des établissements militaires date de 1900, soit 3 ans après la présentation du projet, 2 ans après le début des travaux mais 6 ans avant la fin : cette demande n'avait certainement pas été anticipée de manière formelle par la municipalité...

Bien qu'importante, si l'augmentation de la présence militaire a dû très certainement jouer sur le besoin croissant en eau de boisson et influencer la décision de réaliser la galerie captante de Hardeval pour alimenter la ville en eau, ce n'est vraisemblablement pas la raison première, celle-ci étant plutôt liée à l'accroissement de la population « civile » avec, majoritairement, l'arrivée d'optants des territoires annexés par l'Allemagne entre 1872 et 1876, puis l'industrialisation du secteur (mines de fer, etc.) et l'augmentation de population d'une ville qui prospère. Cette prospérité conduira notamment à l'organisation de l'Exposition internationale de l'Est de la France à Nancy en 1909 qui accueillit 2 140 372 visiteurs (Parfait & Labrude, p. 24), soit 18,4 visiteurs par habitant ! Georges Hottenger

écrivait d'ailleurs en parlant de Nancy en 1913 : « La ville qui grandit, c'est aussi la ville qui se congestionne, par une circulation toujours plus intense, mal assurée par des artères toujours plus insuffisantes. La congestion est une menace pour la santé. Il y a bien pire encore. Il y a cette population nouvelle, population en très grande partie composée de pauvres gens, qui s'amasse et s'entasse dans les anciens quartiers, sans que nulle part ne s'élèvent d'habitations qui lui soient spécialement destinées. », preuve supplémentaire de l'importance des migrants dans l'augmentation de la population nancéenne...

Bibliographie

- 1890. Plan du territoire et de la ville de Nancy. Archives départementales de Meurthe-et-Moselle. https://archives.meurthe-et-moselle.fr/sites/default/files/Contenu/Fichier/Archives_En_Ligne/1_Fi_122.pdf
- 2025 (14 sept.). Listes nominatives de recensement de population. Archives départementales de Meurthe-et-Moselle. <https://archivesenligne.archives.cg54.fr/archives-en-ligne/listes-nominatives-de-recensement-de-population>
- 2025 (14 sept.). Nancy : évolution démographique. Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Nancy#Évolution_démographique
- Delphine Diaz. 2021. En exil. Les réfugiés en Europe, de la fin du XVIII^e siècle à nos jours. Coll. Folio Histoire n° 312. Gallimard.
- Maurice Dumontier (général). 1967. « Les casernements à Nancy avant 1914 ». L'armée à Nancy 1633-1966. Éd. Berger-Levrault. Nancy. p. 131-140.
- Pierre Gérard. 1967. « Géographie historique militaire de Nancy (1766-1914) ». L'armée à Nancy 1633-1966. Éd. Berger-Levrault. Nancy. p. 72-80.
- Édouard Imbeaux. 1897. Recherche de nouvelles eaux de sources - Avant-projet de captation des eaux souterraines de la forêt de Haye (partie Sud-Est). Nancy. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k96179907>
- Georges Hottenger. 1913. « Nancy et la question du plan d'extension des villes ». Bulletin de la Société industrielle de l'Est n° 106. Société industrielle de l'Est. Nancy. p. 5-37. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5672870d/>

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

➤ Alain Larcan. 1967. « Le service de santé militaire à Nancy ». L'armée à Nancy 1633-1966. Éd. Berger-Levrault. Nancy. p. 146-152.

➤ Isabelle Parfait & Pierre Labrude. 2001. « La

chimie et la pharmacie à l'Exposition internationale de l'Est de la France (Nancy, 1909) ». Revue d'histoire de la pharmacie n° 329. Société d'histoire de la pharmacie. Paris. p. 22-32. https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_2001_num_89_329_5180

Animation 2025 à la base de loisirs estivale du Grand Nancy

Christophe Prévot ; photos : Dominique Ravailler

Pour la 5^e année consécutive (et la 5^e année de la [base de loisirs estivale du Grand Nancy](#)), nous avons proposé un atelier de découverte des techniques spéléologiques de progression sur corde (TSPC) composé d'une tyrolienne de 55 m et d'une montée sur corde de 5 m sur l'île Bucolique le 1^{er} week-end de juillet et le dernier d'août, les après-midis.

Les techniques sont maintenant parfaitement rodées tant pour la mise en œuvre des agrès que la gestion des inscriptions et files d'attente. Seule ombre au tableau : la météo, qui nous a contraints à annuler l'animation du dimanche 6 juillet...

En 3 demi-journées, nous avons accueilli 178 personnes, soit 34 de moins qu'en 2024 (60 le 6 juillet, 56 le 30 août et 62 le 31 août), issues majoritairement de Nancy (30,3 %), Vandœuvre-lès-Nancy (17,4 %) et Tomblaine (14,6 %). La plus jeune, une fille, avait 6 ans alors que la plus âgée, un homme, avait 70 ans. Comme systématiquement pour nos animations en extérieur, ce sont majoritairement des enfants qui profitent de nos ateliers (59,6 % des participants avaient entre 7 et 14 ans) et il est difficile de convaincre les jeunes adultes (18-25 ans) de venir en profiter (7,9 %).

Merci aux 18 spéléos et conjoints qui se sont mobilisés pour que cette manifestation soit une réussite, ce qui représente en tout environ 180 h de bénévolat pour 36 journées-cadres : Brigitte Br.,

Benoît Br., Pierre G., Vanessa G., Jean-Michel G., Pascal H., Delphine L., François et Martine N., Fabien P., Christophe, Éliane, Honorin, Nicolas, Océane et Théo Pr., Dominique R. et Mathias W.

Du côté budgétaire, la Métropole a financé l'assurance initiation hors milieu souterrain (110 €), alors que le club a payé l'eau de boisson pour les cadres spéléo ainsi que l'apéritif de chaque fin de journée ce qui conduit à un déficit d'environ 325 €.



Typologie des participants :

	6 ans et -	7-10 ans	11-14 ans	15-17 ans	18-25 ans	26-35 ans	36-45 ans	46-60 ans	61 ans et +	Total
Femme	2	27	16	5	5	9	17	5	5	91
Homme		12	51	4	6	5	4	1	4	87
Total	2	39	67	9	11	14	21	6	9	178

Les p'tits CR

Christophe Prévot

Petits comptes rendus passés sur la liste interne du club entre le 31 juillet et le 31 octobre :

➤ 10 septembre : entraînement au Spéléodrome de Nancy ; 3 participants ; CR de Th. Prévot

➤ 18 septembre : balisage au Spéléodrome de Nancy ; 4 participants ; CR de Th. Prévot

➤ 28 septembre : camp spéléo Bauges 2025 ; 12 participants ; CR collectif

➤ 29 septembre : intervention en formation ISS ; 1 participant ; CR de Th. Prévot

Pour ne rien perdre, retrouvez tous les p'tits CR sur le site du club, rubrique : « [Les p'tits CR](#) ».

Tarifs 2026

Licence avec assurance RC, plein tarif : 81,50 €
 Cotisation club, plein tarif : 17 €

Assurance fédérale IA, option 1 : 34,00 €
 Licence initiation : 1 jour : 8 € / 3 jours : 16 €

Frais de maintenance		Combinaison néo. canyon	Lot canyon (néo. harnais, casque)	Casque spéléo	Harnais spéléo	Combinaison spéléo
membre de l'Usan		-	-	-	-	-
personne extérieure au club	forfait journée et week-end	10 €	15 €	5 €	5 €	5 €
	forfait hebdomadaire	-	-	10 €	10 €	10 €

Programme des activités

Activités régulières (hors périodes de vacances scolaires)

- **Gymnase** : tous les mardis soir de 20 h à 22 h avec ([gymnase Provençal](#), quai René II, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soir de 20 h 15 à 22 h 30 ([piscine de Laneuveville](#), 1 rue Lucien-Galtier, Laneuveville-devant-Nancy), natation ; **bonnet de bain obligatoire, jeton pour casier de vestiaire, caleçon et assimilé interdit** ; **entrée à 2,80 €/personne**.

Programme du mois de novembre

- Envie d'une sortie non programmée ? N'hésitez pas à écrire à la liste de diffusion du club pour savoir s'il y a d'autres volontaires : usan@framalistes.org
- du 7 au 11 novembre : Camp escalade-plongée-spéléo en Ardèche / Responsable : Théo Prévot
- du 28 au 30 novembre : Stage Photo de la [Liges](#) à Montrond-le-Château / Resp. : Olivier Gradot

PROCHAINE RÉUNION : MERCREDI 26 NOVEMBRE À PARTIR DE 19 h AU LOCAL

Prévisions

- le 6 décembre : Réunion de CA du CDS 54 à la Maison régionale des sports de Tomblaine

Activités régionales et nationales

- agenda et stages régionaux : <http://csr-l.ffcspelao.fr/?view=programme.php>
- actualités et agenda fédéral : <https://ffcspelao.fr/toutes-les-actualites.html>
- stages de canyonisme agréés FFS : <https://ffcspelao.fr/canyon-se-former.html>
- stages de plongée souterraine agréés FFS : <https://ffcspelao.fr/efps-se-former.html>
- stages de spéléologie agréés FFS : <https://ffcspelao.fr/speleo-se-former.html>


 Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Benoît Brochin, responsable des activités éducatives : benoit.brochin@gmail.com .

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin Le P'tit Usania à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffcspelao.fr .

Financeurs et partenaires :



Fédération
Française
de Spéléologie



Nancy



barrabes
SKI ET MONTAGNE